

## Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 4

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la quatrième séance, Approche historique, Psaume 4.

Nous prions, Père, qu'en regardant le texte et que nous avons tendance à le traiter objectivement, nous prions Seigneur pour que dans nos cœurs, nous puissions vous répondre en tant que personne, vous écouter et vous adresser à vous. Aide-nous à faire notre travail avec honnêteté et intégrité, et sauve-nous de l'hypocrisie.

Car nous avons tous tendance à afficher un visage pour être vu par les autres, mais il peut être inauthentique. Nous prions Seigneur pour que nous soyons honnêtes, authentiques et transparents devant toi à la gloire de ton nom. Aide-nous à réfléchir sobrement, sérieusement et avec joie au bon don que tu nous as fait dans les Saintes Écritures.

Nous le demandons au nom de notre bienheureux Sauveur. Amen. Très bien, hier, nous avons présenté le cours et il est différent de ce que nous suivons normalement à l'église.

Dans l'église, nous obtenons normalement une théologie directe, une vie spirituelle directe et une application. Dans le cours du séminaire, nous sommes derrière cela. Ainsi, quoi que nous disons à propos de Dieu, nous le disons de manière authentique afin que ce soit exactement fidèle à l'Écriture.

donc pas d'enseigner la théologie des Psaumes ou la vie spirituelle des Psaumes, bien que ce soit la racine du cours. Notre approche est plutôt de savoir comment comprendre les Psaumes, les approcher pour les comprendre. Nous avons dit que si vous ne savez pas ce que signifie un texte, vous ne savez pas ce qu'il signifie.

donc de comprendre ce que cela signifie et d'adopter diverses approches afin que nous puissions être authentiques dans notre interprétation et notre application des Psaumes à notre théologie et à notre vie spirituelle. Dans le cours, nous utilisons différentes approches pour comprendre les Psaumes. Nous utilisons l'approche historique.

Nous avons étudié cela hier. Aujourd'hui, nous allons examiner une approche critique en matière de forme. Plus tard, nous examinerons d'autres approches comme l'approche liturgique, l'approche rhétorique et l'approche éditoriale.

Toutes ces différentes manières de regarder le texte nous ont aidés à comprendre le texte et ce qu'il nous enseigne sur Dieu et sur nous-mêmes tel qu'il est écrit pour

nous en tant que serviteurs de Dieu. Hier, nous avons examiné l'approche historique et nous avons dû démontrer que David est l'auteur des Psaumes qui lui sont attribués. 73 des Psaumes sont attribués à David.

Normalement, dans le monde universitaire, la paternité davidique est niée. Nous avons noté qu'il existe un scepticisme fondamental à l'égard des affirmations de la Bible à son égard au sein de l'enseignement supérieur, qui repose sur une critique historique qui inclut un scepticisme fondamental à l'égard de la parole de Dieu. Je pense que c'est faux.

Je pense que les données soutiennent la paternité davidique. J'ai essayé de défendre cela et j'ai défendu la paternité davidique. Si David est l'auteur, alors l'œil du Psaume est le roi.

Une fois qu'on a compris ça, c'est le roi qui parle et il représente le peuple. Tout comme l'Église est en Christ, Israël était dans le roi. Le roi était l'arbre.

C'étaient les feuilles. Le Christ est l'arbre. Nous sommes les feuilles de l'arbre.

Nous sommes inséparables. Nous avons commencé à voir que dès qu'il s'agit du roi, les Psaumes s'ouvrent. C'est un livre de cantiques royaux.

Nous trouvons des références au roi tout au long des Psaumes, non seulement par David mais aussi par les fils de Koré. Cette approche nous permet de voir les Psaumes sous leur véritable jour que le chrétien moyen ne voit pas. Parce que nous passons en revue cette approche fondamentale du contexte historique des Psaumes.

Donc, cela modifie notre façon de penser. Soudain, nous posons une base solide pour une interprétation christologique des Psaumes parce que Jésus a dit : ils parlent de lui. Quand nous réalisons qu'ils parlent du roi et qu'il est le roi des rois, alors tout à coup nous commençons à comprendre comment ils parlent de ses passions, de ses souffrances et de ses luttes.

David a assumé toutes les émotions que nous avons vécues. Et c'est une anticipation du Christ qui a assumé toutes nos souffrances, toutes nos émotions. Même lui sur la croix s'est senti abandonné par Dieu, comme nous le faisons dans notre crise.

Nous nous sentons abandonnés par Dieu. C'est une expérience humaine commune et le Christ en a fait l'expérience. Il a été tenté de toutes les manières, comme nous le sommes.

Et lorsque nous ne trouvons pas de réponse immédiate à la prière, nous sommes tentés de devenir incrédules. Où est Dieu ? Et nous luttons avec notre foi à ce stade. Le Christ a également senti qu'il prenait sur lui toutes nos souffrances.

Il a été tenté de toutes les manières. Nous avons été tentés et il a triomphé spirituellement. Et ainsi, il nous montre comment nous triomphons spirituellement.

Ainsi, pour les Psaumes, une fois que nous avons cette approche historique, nous entrons soudainement dans un autre monde de compréhension du Psautier. Nous comprenons bien mieux notre Sauveur et la façon dont les Psaumes nous concernent parce que nous les prions en Christ qui a été là avec nous dans toutes nos souffrances et dans nos triomphes. Notre approche a ensuite consisté à examiner ce concept dans son ensemble, puis à le réduire à quelques Psaumes spécifiques pour l'appliquer.

Hier, nous l'avons donc examiné dans son ensemble pour établir une interprétation royale approfondie du Psaume. Et nous avons parcouru le Psautier en regardant le Roi. J'ai dit, l'une des preuves qu'il s'agit du roi est que cela donne de l'intégrité à certains Psaumes que nous ne comprendrions normalement pas.

Et c'est pourquoi j'ai choisi le Psaume 4. Et c'est là que nous en sommes aujourd'hui. Nous allons affiner et examiner un Psaume et nous allons comprendre. Nous allons l'examiner.

C'est un Psaume de David. Et nous l'examinerons du point de vue de David, du point de vue du Roi, parce que c'est ainsi que le Psaume est le mieux compris. Alors, nous sommes à la page, qu'est-ce que c'est ? 25 de nos notes, Conférence 4. Et dans chaque cas où je traite de Psaumes individuels, j'ai une introduction et quelques éléments de base, puis nous abordons le Psaume lui-même.

En guise d'introduction, vous pouvez voir en haut de la page, il est écrit la première partie d'introduction, c'est la page 25. Et puis à la page 30, nous examinons en fait la deuxième partie du Psaume, l'exposition. Ensuite, j'ai dit que l'exégèse part du Psaume avec le but de l'auteur, l'exposition est la partie de l'enseignant qui l'expose maintenant d'une manière que les gens peuvent, espérons-le, comprendre.

Je parle donc d'exposition, même si ce que nous faisons est aussi de l'exégèse. Ils sont indissociables les uns des autres. D'accord.

Donc, en guise d'introduction, j'ai tout d'abord une traduction qui se trouve à la page 25. À la page 26, en l'occurrence, j'ai juste donné un petit avant-goût de l'histoire de l'interprétation. Je pense que souvent, nous ne sommes pas conscients de l'histoire de l'Église, car ce Psaume a été médité tout au long de l'histoire de l'Église pendant 2000 ans.

Nous faisons partie de cette Église catholique, de cette Église universelle. Trop souvent, en tant qu'Américains et issus d'une tradition plus baptiste, nous ignorons

notre histoire. Nous vivons aux limites du temps et nous perdons la profondeur du temps.

Et donc, de temps en temps, je vous donnerai ce que les pères de l'Église ont dit à propos des Psaumes. J'ai fait remarquer que j'avais le privilège unique d'écrire le commentaire sur les Psaumes en tant que culte chrétien et les Psaumes en tant que lamentation chrétienne avec mon bon ami, le professeur Houston, qui est historien et maître de conférences en histoire à l'Université d'Oxford. Il m'a vraiment ouvert les yeux sur cette histoire de l'interprétation.

Ainsi, dans ce commentaire, qui est vraiment unique, nous avons la voix du psalmiste et la voix de l'Église. Ma responsabilité était la voix du psalmiste et sa responsabilité était la voix de l'Église. Alors là, je vais parler de Jean Chrysostome, qui signifie la bouche d'or.

Et le plus grand théologien, peut-être dans l'histoire de l'Église, était Augustin, évêque de Carthage à Hippone. Ensuite, après avoir parlé de, touchez-les un peu, je vais parler du contexte historique du psaume. La difficulté du psaume est que le psalmiste est en crise.

Le roi est en crise. La difficulté du psaume est de savoir quelle est la crise. Une partie concerne les problèmes de traduction.

Alors, quel est le problème dans lequel il se trouve ? Je vais essayer d'enquêter pour savoir quelle est cette crise en guise d'introduction. La troisième, la quatrième chose que je vais examiner ici, c'est que nous examinons toujours le formulaire. De quel genre de psaume s'agit-il ? Cela anticipe ce que nous ferons plus tard dans la journée : comprendre la forme.

Ensuite, quelque chose sur la rhétorique du psaume et cela en soi est une conférence distincte. C'est donc un peu en anticipation de ces conférences qui traitent de la critique de la forme et de la critique rhétorique. Puis enfin, nous passerons à l'exposé du psaume.

D'accord. Tout d'abord, la traduction. Ainsi, nous lisons, c'est un Psaume de David à la page 25.

Je suggère que si vous puissiez avoir la page séparément, afin que vous puissiez la consulter lorsque nous entrerons dans l'exposition, cela pourrait être une bonne idée. Réponds-moi quand je t'appelle, mon Dieu juste, soulage-moi de ma détresse. Aie pitié de moi et écoute ma prière.

Combien de temps? Voici maintenant une traduction unique que je dois justifier. Combien de temps les hommes de haute naissance, presque toutes les versions

anglaises disent simplement hommes, combien de temps les hommes ? Ce ne sont pas des hommes ordinaires.

Ce sont des gens de haute naissance. C'est ça le leadership. C'est la richesse.

Maintenant, je ne crois pas aux papes érudits, mais je crois aussi aux gens présents sur les bancs qui sont prêts à creuser un peu et à examiner les Écritures comme les Béréens pour voir si ce que Paul disait est vrai ou non. Je vous dois d'exposer dans quelle mesure nous en sommes capables, sur quelle base je dis qu'il s'agit d'hommes de haute naissance. J'essaie donc de défendre ce point, si vous vous tournez vers la page 32 pour défendre cette traduction de la raison pour laquelle je suis arrivé à cette conclusion.

Je ne crois pas aux papes érudits. Je pense que vous devriez jouer cartes sur table. Je suis donc protestant et nous pouvons tous examiner les données et tirer des conclusions.

D'accord. Alors maintenant on parle, je parle là, expliquant cela contre le roi que ces hommes transforment leur gloire en honte. Tout d'abord, c'est contre Dieu.

Le mot traduit bien né. Et pour ceux-là, c'est un travail de niveau séminaire. Je suppose que beaucoup d'étudiants devraient avoir un peu d'hébreu, peut-être pas.

Ce n'est pas indispensable. Le mot hébreu est bene ish . Vous connaissez tous bene b'rit , ou je pense que vous connaissez un peu le mot bene.

Cela signifie Ben comme Ben Gourion et ainsi de suite. Cela signifie fils. Bene est donc le pluriel.

Donc, c'est bien. Et puis le ish est ish . Nous avons mangé du poisson hier dans le Psaume 1.1, béni soit l'homme.

Mais bene ish est différent de simplement ish . C'est un contraste avec l'autre expression, qui est bene adam . Ish à lui seul serait l'individu.

Adam est comme l'humanité, l'humanité au sens large. Or, quand ceux-ci apparaissent bene ish et bene adam , dans toutes les autres traductions, ils les distinguent. Et je vais vous démontrer qu'il se trouve que j'utilise ici l'ESV, que beaucoup de gens pensent être le plus littéral.

Je ne pense pas que la traduction la plus littérale soit la meilleure. Je pense que la meilleure traduction est dans la langue du peuple. Mais c'est la philosophie de la traduction.

Remarquez comment ils traduisent ces mots. Voilà, tous les peuples prêtent l'oreille à tous les habitants du monde, tous deux, cela vient du Psaume 49.2, petits et grands, riches et pauvres. Le plus bas est le ben Adam .

Le sommet est le bienfait . Là, ils traduisent le mot que j'ai ici dans le Psaume 4, ben ish , ils le traduisent haut. La NIV fait la même chose.

Ils traduisent le haut par rapport au bas. Ainsi, vous pouvez le voir dans le Psaume 49.2. Maintenant, il est en quelque sorte utilisé trois fois. Je vais prendre l'autre exemple.

Cela vient du Psaume 62.9, ceux de condition inférieure ne sont qu'un souffle. Ceux qui occupent des postes élevés sont une illusion. L'état le plus bas est Ben Adam .

L'État le plus élevé en est bénéficiaire . Donc, les deux autres fois, cela se traduit par haut ou par contraste avec commun et bas. Voilà donc ce que signifie le mot.

Et cela a le plus de sens dans mon Psaume. Je parle d'hommes de haute naissance. Le problème est que les hommes bien nés de David transforment sa gloire en honte.

Non seulement ils transforment sa gloire en honte, mais ils se détournent de Dieu. Jusqu'à quand aimerez-vous les illusions et chercherez-vous de faux dieux ? Nous commençons maintenant à comprendre la crise. Ses dirigeants perdent confiance en lui.

Alors, ils se détournent de lui et transforment sa gloire en honte. De la même manière, quand nous sommes en crise, comme eux en crise, quand nous allons ailleurs et que nous ne faisons plus confiance à Jésus, nous transformons sa gloire en honte. Nous aimons une illusion au lieu d'aimer Dieu, qui est notre véritable espoir et notre véritable sécurité.

Nous commençons maintenant à comprendre quelque chose de la crise parce que David efface l'apostasie au sein de sa propre direction. Jusqu'à quand, hommes de haute naissance, allez-vous transformer mon roi David, ma gloire en honte ? Je pense que la personne moyenne ne tire pas grand-chose des Psaumes parce qu'elle ne les comprend pas. Ils essaient de dire, eh bien, quand ma gloire a-t-elle tourné ? Ils essaient d'interpréter cela comme une honte de ma gloire et ils ne le comprennent pas.

Mais soudain, quand vous réalisez que c'est le roi qui est glorieux, ils tournent leur gloire en tant que fils de Dieu, en tant que roi de Dieu, ils se détournent de lui. Ils se détournent du roi et de son Dieu car le roi et le Dieu sont inséparables. Alors ils se détournent de Dieu.

Et si vous vous détournez de Dieu, vous le ferez, c'est inévitable. Vous allez aller vers un autre Dieu parce que nous sommes des mortels et vous allez servir un maître. Vous allez servir, faire confiance à quelque chose.

La plupart des gens se détournent de Dieu et font confiance à leur propre argent ou à quoi que ce soit. Mais nous tous non plus, nous savons à quel point nous sommes limités. Ainsi donc, nous faisons confiance à quelque chose et nous commençons à servir quelque chose.

Nous faisons tous cela. Donc, soit vous servez ce qui n'est pas Dieu et beaucoup servent Mammon, comme Jésus l'a dit, vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon. Ils sont incompatibles.

Ce sont deux choses complètement différentes. Ainsi, ils se détournent de Dieu alors qu'ils recherchent de faux dieux. Et dans leur monde, bien sûr, le faux Dieu est le Baal et c'est le Dieu de la pluie et de la tempête.

Et ainsi, ils se tournent vers ce Dieu. Je pense que vous pouvez voir à quel point cette interprétation historique est importante, car vous comprenez soudain qui est Baal et ce que signifie transformer sa gloire en honte et ensuite rechercher de faux dieux. Mais là, on voit aussi l'importance de la traduction.

Parce que si c'est bien né, cela donne une impression totalement différente. C'est son leadership. C'est son cabinet.

Ce sont ses conseillers. Et ce sont les dirigeants du pays, les prophètes, les prêtres, et ainsi de suite. Ils vont ailleurs parce qu'ils ont perdu la foi dans le Roi et la foi en Dieu.

C'est une véritable crise en Israël à ce stade. La même crise à laquelle nous sommes confrontés lorsque Jésus est sur la croix et qu'il dit : mon Dieu, où es-tu ? Pourquoi m'as-tu abandonné ? C'est une crise que nous traversons. Ce qu'il va donc faire, c'est essayer de restaurer leur confiance dans ce psaume.

Donc, il commence par dire, et il a sept impératifs. Sachez que Je Suis a mis à part les pieux pour lui-même. Je suis m'entendra quand je l'appellerai.

Tremblez et ne péchez pas. Lorsque vous êtes sur votre lit, en train de parler aux dirigeants de haute naissance, sondez vos cœurs et gardez le silence. Offrez les sacrifices des justes et faites confiance à Je Suis.

Puis il cite le peuple. Beaucoup disent, et là encore, la traduction, que cela pourrait aller dans un sens ou dans l'autre. On pourrait le traduire, serait-ce qu'on nous

montrerait du bien, ce qui exprimerait un doute, mais je pense qu'il faudrait le traduire.

Et je ne peux pas le prouver. C'est une option viable qui, à mon avis, est la meilleure. Tout cela nous montrerait du bien.

Laisse la lumière de ton visage briller sur nous, Je Suis. C'est ce que beaucoup disent. Maintenant que le roi parle, remplis mon cœur d'une grande joie quand leur blé et leur vin nouveau abondent.

Maintenant, j'ai ici un autre point crucial. Nous appelons cela un *crux performum*, une interprétation critique qui affecte tout le sens de mon psaume. Cela signifie-t-il remplir mon cœur d'une grande joie plus que lorsque leur grain et leur vin nouveau abondent ? Ou est-ce que cela signifie que c'est l'ESV, plus que lorsque leur grain et leur vin nouveau abondent ou lorsque leur grain et leur vin nouveau abondent ? C'est très différent.

Il cherche autre chose que du grain et du vin nouveau. Il veut quelque chose qui le remplisse de plus de joie que le grain et le vin nouveau. Ou est-ce que le blé et le vin nouveau le rempliront de joie ? C'est une grande différence.

Je dois donc défendre cette traduction auprès de la NIV. Encore une fois, je vais engager le débat. C'est à la page 35, où nous discutons de la différence entre eux.

Vous pourriez le voir au milieu de la page que je fais par le Roi pour la récolte. Je traduis le remplissage, mon cœur et ma joie et quand littéralement à partir du moment, pas plus que quand. *Pace* signifie dans la littérature scientifique une façon gracieuse de dire, si cela ne vous dérange pas, je peux être en désaccord avec vous.

Alors on dit rythme latin. Alors, comment puis-je en décider ? Cette collocation, normalement celle-ci, l'hébreu ici est, je ne vous l'ai pas donnée, mais c'est moi, c'est l'hébreu. Normalement, le moi serait plus comparatif que ce ne serait normal.

Mais avec huit, le temps, dans ses huit autres instances, cela signifie toujours à partir du moment où. C'est ce que je dis. Le *Me'id* ailleurs est toujours temporel, jamais comparatif.

Je vous donne quelques vers. *Min* en elle-même après *Simchah*, la joie a un sens temporel dans le Deutéronome. Si *min* est comparatif, alors il n'y a aucune raison pour la joie qui est donnée et ainsi de suite.

L'essentiel est que cette colocalisation ailleurs signifie toujours quand. C'est l'interprétation normale. Je ne connais aucune exception avec cette combinaison de termes.



Lorsque vous traitez de cela, nous parlons de l'hébreu et de quelque chose de plus profond que ce que nous savons, au-delà du contexte de base d'un cours comme celui-ci. Alors, je l'ai traduit, remplis mon cœur, et que l'impératif soit rempli, c'est une question de grammaire hébraïque. C'est ce qui m'est arrivé.

Je vais vous dire la vérité. Ce qui m'est arrivé, c'est que j'ai commencé par vouloir devenir théologien. J'ai réalisé que tout ce que je sais sur Dieu passe par les mots.

Je croyais à la révélation des Écritures. Alors, j'ai réalisé qu'en tant que théologien authentique, je devais savoir ce que signifiaient les mots et ce que signifiait le langage. C'est pourquoi j'ai fini par obtenir un diplôme en grec et Nouveau Testament et un diplôme en hébreu et Ancien Testament.

C'était fondamental pour moi. C'est pourquoi j'ai réalisé que toute théologie remonte aux mots. Si vous voulez faire une théologie précise, vous devrez savoir comprendre les mots.

Vous apprenez à comprendre les collocations dans lesquelles les mots vont ensemble. Par exemple, si vous voulez savoir ce que signifie papillon, je vous dis que vous n'étudiez pas le beurre. Vous n'étudiez pas la mouche.

Vous n'aurez aucune idée de ce qu'est un papillon. Vous voulez étudier l'ananas. Vous n'étudiez pas le pin et la pomme.

C'est une collocation. La même chose est ici avec moi . C'est une collocation.

Vous devez l'étudier ensemble pour bien faire les choses. D'accord. Vous êtes tous revenus à l'hébreu.

J'espère que tu es toujours hors de l'eau et que je ne t'ai pas encore noyé, mais nous y sommes. Mais je ne sais pas comment faire autrement, mais soyez honnête et authentique dans ce que je fais. Alors, laboure un peu avec moi.

Je ne laboure pas à faible profondeur. Je laboure en quelque sorte profondément. Tu dois travailler un peu pour rester avec moi parfois.

Je fais de mon mieux. D'accord. Remplis mon cœur d'une grande joie quand leur grain et leur vin nouveau abondent.

Je vais m'allonger et m'endormir en paix. Et puis là, ma traduction n'était pas bonne. Cela devrait être, pour toi que je suis, fais-moi vivre à l'écart en toute sécurité.

Je pense qu'il a l'intention d'habiter dans une région où je suis en sécurité et je suis en sécurité. Mais ce n'est pas une interprétation cruciale du psaume. Nous avons déjà commencé à comprendre un peu le psaume rien que dans la traduction.

Je pense que vous commencez déjà à voir que cela donne une perspective totalement différente à ce psaume lorsque nous commençons à comprendre l'approche historique du psaume. Je vais juste vous donner quelques pères de l'église. Il s'agit de Jean Chrysostome aux numéros 347 à 407.

Et c'est ce que j'ai tiré du matériel de Jim Houston, le professeur Houston. Mais il parcourt toute l'histoire de l'Église et ce que les pères de l'Église ont dit. Et soudain, vous découvrez que nous avons eu un grand héritage dans l'Église, un grand héritage au sein de l'Église universelle.

Il dit que nous avons à la fois de l'intimité et de la confiance en Dieu. Et il commente ici sa justice. Étudions donc comment converser avec Dieu.

Aucun intermédiaire, aucune compétence oratoire n'est nécessaire, seulement un cœur humble, doux et confiant. Mais ce sont seulement les voies et les choses du monde qui nous maintiendront séparés de ses soins providentiels. Et voici Augustine, comme je le fais fort, voyez, c'est ce que j'aime chez Augustine.

Il ne parle pas de Dieu. Il parle à Dieu. Il enseigne la théologie en priant.

Comme je t'ai crié fort, mon Dieu, en lisant les Psaumes de David, des chants pleins de foi, des élans de dévotion sans place pour le souffle de l'orgueil. Comme je me suis mis à crier vers toi dans ces Psaumes, comme ils m'ont enflammé d'amour pour toi et m'ont enflammé pour les réciter au monde entier si je pouvais comme remède contre l'orgueil humain. Cela vient de ses aveux.

Et puis, en particulier, citant le Psaume 4 comme exprimant les étapes de son expérience de vie jusqu'à présent, tout cela a trouvé un exutoire, dit le professeur Houston. Oh, je cite Augustin. Tout cela a trouvé un exutoire à travers mes yeux et ma voix.

Lorsque votre bon esprit s'est tourné vers nous en nous disant : combien de temps resterez-vous des créatures humaines au cœur lourd ? Pourquoi aimer le vide et chasser les mensonges ? J'avais certainement plus aimé le vide que la chasse au mensonge. Et toi, Seigneur, tu as déjà glorifié ton Saint, en le ressuscitant des morts et en le plaçant à ta droite. Nous avons un grand héritage et vous pouvez apprécier ces pères de l'Église qui ont guidé l'Église à travers les moments difficiles de leur époque.

La question était donc de savoir quel est le contexte historique que j'ai déjà commenté ? Le contexte historique est que ses dirigeants perdent confiance en lui. Le roi et Dieu sont inséparables tout comme Jésus-Christ et le Dieu vrai et vivant sont inséparables. Si vous en rejetez un, celui qui honore le fils honore le père.

Si vous aimez le père, vous allez aimer le fils. Ils sont inséparables. Alors, quelle est la crise ? Pourquoi le quittent-ils ? Je dis que la crise est avant tout une sécheresse.

Il y en a, et j'essaie de le démontrer. Il n'y a pas de pluie. Il n'y a pas de récolte.

Il n'y a pas de vin nouveau. Il n'y a pas de blé, pas d'emprunt. C'est une sécheresse.

Je pense que c'est la crise. Remarquez ce qu'ils disent, quelle est leur prière. Je déduis cela de la section pétition du Psaume.

Beaucoup demandent, ô qu'on nous montre du bien. Que la lumière de ton visage brille sur nous, je le suis. Remplis mon cœur d'une grande joie quand ils reçoivent du blé et du vin nouveau, le roi parlant au nom du peuple, afin qu'il ait à manger.

La question est donc : à quoi est-ce bon ? Ils prient, ô pour qu'on nous montre du bien. C'est un adjectif, un adjectif substantif . Cela remplace quelque chose.

Quel est le bien qu'ils demandent ? Le bien peut faire référence ailleurs à la pluie et à la récolte. Encore une fois, j'ai essayé de le démontrer. Psaume 85.12, c'est en haut de la page 80.27. Voici ce qu'ils disent.

En effet, le Seigneur nous donnera ce qui est bon et notre terre donnera ses produits. Dans la prochaine heure, je vais parler de poésie et de parallélisme. Dans un cas comme celui-ci d'ambiguïté par le bien, vous pouvez en comprendre le sens par le parallèle qui se produit.

Ainsi, le bien est le produit, je suppose, de la terre. Ainsi, le Seigneur nous donnera ce qui est bon. Et à quoi ça sert ? Notre terre produira ses produits.

Juste de l'anticipation. Vous voyez, il sera utile lorsque nous aborderons la forme, qui est en partie de la poésie, de comprendre comment lire la poésie parce que le verset B, le deuxième vers élabore le verset A. Ainsi donc, et ils vont ensemble, voyez, premièrement, la cause ultime est le Seigneur.

La cause immédiate est la terre. La cause ultime du bien est Dieu, mais il le fait à travers la terre. Ainsi, lorsque vous apprenez à lire les Psaumes et la poésie, vous commencez à les couper avec un couteau beaucoup plus tranchant et vous commencez à méditer de manière appropriée sur chaque vers et sur la manière dont ils sont liés les uns aux autres.

Cela approfondira certainement votre méditation et votre étude biblique lorsque nous commencerons à comprendre la poésie hébraïque. Mais le parallèle montre que quiconque travaille avec la poésie sait immédiatement que le bien est le produit de la terre. Eh bien, laissez-moi en prendre un autre.

Ils ne l'ont pas fait, ceci vient de Jérémie. Ils ne se sont pas dit : craignons le Seigneur notre Dieu qui donne les pluies d'automne et de printemps en saison, qui nous assure les semaines régulières de récolte. Votre méfait les a éloignés.

Vos péchés vous ont privé du bien. Là, je pense qu'on voit bien qu'il parle de la pluie et de la récolte. Donc, je suppose que lorsque les gens demandent qui nous fera du bien, ils demandent des pluies et des récoltes.

Ce n'est pas nécessairement le cas, mais je ne le saurais pas nécessairement, sauf par sa prière qui suit les gens, ils prient tout pour qu'on nous montre la pluie et les récoltes. Et il dit : Remplis mon cœur d'une grande joie quand leur blé et leur vin nouveau abondent. Je pense que je suis sur des bases solides pour dire qu'il y a un problème ici.

Il y a une sécheresse. Il y a un manque de pluie. C'est une vraie crise.

Comme tout le monde le sait, lorsqu'il n'y a pas de pluie, surtout dans cette économie, cette économie agraire, ils dépendent des récoltes chaque année juste pour vivre et survivre. Et quand ils passent une année sans pluie, ils se retrouvent dans de graves problèmes. Et le pays et la nation sont actuellement en grande difficulté.

La première partie de la crise est la sécheresse. Alors, j'ai essayé d'argumenter cet argument. Alors tout d'abord, il n'y a aucune mention d'ennemi dans ce Psaume, ce qui est unique.

Il y a 50 Psaumes de lamentation. 47 mentionnent l'ennemi, et trois ne mentionnent pas l'ennemi. Il y a autre chose.

C'est l'un des trois. Ce n'est pas le cas, aucun ennemi n'envahit le pays. En aucun cas, personne n'essaie de renverser un ennemi de l'extérieur.

Il n'en parle pas. J'ai dit que le bien se produit ailleurs comme une métonymie. Cela signifie un nom pour un autre, et vous devez le remplir pour la pluie et pour la récolte.

Et j'ai essayé de le montrer. Puis il dit : eh bien, ce serait le cas, puis il remplit mon cœur de joie quand le blé et le vin nouveau abondent. Et j'ai défendu cette cause.

Cela correspondrait alors à la prière numéro quatre de Salomon. Salomon, remarquez les noms de Salomon dans le sien, quand il construit un temple, il nomme sept crises. Quand les gens venaient au temple en cas de crise comme la guerre.

Et l'un d'eux est la famine, lorsque les gens se rassemblent tous et prient pour avoir de la pluie et des récoltes. Ainsi, dit-il, c'est la prière de Salomon lors de la dédicace du temple. Quand les cieux sont fermés et qu'il n'y a pas de pluie, dans ce cas, parce qu'ils ont péché contre toi et qu'ils prient vers cet endroit et confessent ton nom et se détournent de leurs péchés lorsque tu les affliges.

Alors écoutez au ciel, puis pardonnez le péché de votre service et de votre peuple. Enseignez-leur le bon chemin à suivre et faites pleuvoir sur votre pays que vous avez donné en héritage à votre peuple. Donc, dans ce Psaume, rien ne suggère qu'il y a du péché, mais il montre que vous venez au temple en cas de sécheresse et que vous venez pour la pluie.

C'est la première crise, mais il y a une deuxième crise. Cette crise est que le roi est responsable de la pluie. C'est ce que je retiens du contexte historique.

Ceci est développé par John Eaton dans son ouvrage *Kingship and the Psaumes*. Je vous donne deux citations, l'une d'Assurbanipal en Syrie. C'est l'un des aspects positifs de la situation actuelle au Moyen-Orient.

Les gens savent où se trouve l'Irak et commencent à savoir où se trouve l'Iran. Je veux dire, ce monde était totalement inconnu de mes étudiants. Maintenant, tout le monde connaît ce monde.

Donc, quand je parle de l'Irak, c'est là que se trouve la partie nord, vous lisez Mossoul, c'est l'Assyrie. Quand vous lisez Bagdad, c'est Babylone et jusqu'à Bassorah. Alors maintenant, en tout cas, ils l'étaient tous, les deux étaient ensemble, ils faisaient partie de la Syrie.

Assurbanipal, roi d'Assyrie, remarque de quoi il se vante, depuis que je suis assis sur le trône de mon père, mon ancêtre, Adad, qui dans leur mythologie était le dieu de la tempête, a déversé ses averses. Et Aar, qui est le dieu sous-marin des sources, etc. Et Aar a ouvert ses fontaines.

Les forêts se sont développées abondamment. Et il attribue l'abondance du pays au fait que les dieux l'ont favorisé. Depuis qu'il était assis sur le trône, le dieu de la tempête les a favorisés par la pluie et le dieu sous-marin leur a donné de l'eau.

Et c'est parce que je suis le roi. C'est sa vantardise. Ou encore, voici le Pharaon.

Or, le Pharaon est un dieu. C'est moi qui ai produit le grain parce que j'étais aimé du dieu du grain, Amon. Personne n'a eu faim au cours de mes années.

Ainsi, il se vante que c'est moi qui ai produit le grain parce que j'étais aimé du dieu du grain. Cela fait partie de la religion païenne. C'est le roi d'Israël, le vrai roi.

Et il ne pleut pas et il a des ennuis. Et donc, c'est courant. Jusques à quand, hommes bien nés, transformerez-vous ma gloire en honte ? Jusqu'à quand aimerez-vous les illusions et chercherez-vous de faux dieux ? Et les faux dieux sont Baal, le dieu de la tempête qui a poussé les nuages à travers le ciel et a fait entendre sa voix dans le fracas du tonnerre.

Il était donc le dieu de la tempête. Il est représenté avec une lance tordue dans sa main droite, qui représenterait l'éclair, et une grosse massue dans sa main gauche, qui représentait le tonnerre. Ils se détournent maintenant du vrai Dieu pour se tourner vers Baal.

C'était pour eux l'alternative au lieu de faire confiance à Dieu au milieu de cette situation. D'ailleurs, j'y reviendrai. C'est donc ce que je dis, c'est la deuxième crise.

Le roi de l'ancien Proche-Orient était comme une figure chamanique dans les religions indiennes et il était responsable de la pluie. Voici donc le vrai roi responsable de la pluie et il n'y a pas de pluie. C'est la crise.

Ils mettent sa royauté en question. La troisième crise est que le roi de ce monde était censé être puissant dans la prière. Voici Pharaon, tout sortant des lèvres de sa majesté, de son père, le Dieu Amon, le grain que Dieu fait réaliser sur-le-champ.

En d'autres termes, la religion égyptienne consistait à le nommer et à le revendiquer. Réponse immédiate. Dès que je prie, j'obtiens la réponse.

Certains diraient qu'ils avaient assez de foi. Jésus a prié et n'a pas obtenu de réponse tout de suite. C'est une mauvaise théologie.

Ce n'est tout simplement pas vrai. Il y a toujours un écart entre la vertu et ses récompenses. Il y a toujours un écart.

Il devrait y avoir un écart. Je voudrais juste faire un commentaire à ce sujet. Voyez-vous, si Dieu récompensait immédiatement la vertu, cela nous détruirait spirituellement.

Nous utiliserions Dieu. Nous sommes si égoïstes. Il serait un génie dans la lampe d'Aladdin.

C'est ce que je veux. Cela me sauve. Et ainsi, il le retarde et l'écarte.

Ainsi, nous ne sommes pas détruits en confondant la moralité et la vraie foi avec le plaisir. Nous utiliserions Dieu pour notre plaisir et nous confondrions la morale avec le plaisir si nous l'obtenions tout de suite. Donc, que fait-il? Il l'écarte.

Et que faisons-nous ? Nous nous glorifions, non seulement de notre justification, mais aussi de nos souffrances parce que nous savons que nos souffrances produiront une vertu, une patience et une espérance qui ne seront pas honteuses. Et en traversant ces périodes, nous nous développons spirituellement et ne sommes pas détruits. Nous n'obtenons donc pas les réponses tout de suite.

Jésus a vécu cela avec nous. Il a appris l'obéissance à travers les choses qu'il a subies. Et nous apprenons parfois l'obéissance à travers les crises de prières sans réponse.

Cela développe notre vie spirituelle. Mais nous sommes alors assurés que nous n'aurons pas honte. Et même si ce psaume se terminera sans réponse à la prière, nous savons qu'il a été exaucé.

C'est dans le canon des Écritures, mais c'est là pour notre édification afin de nous enseigner une vie de foi et des doctrines sur Dieu et des doctrines sur nous-mêmes. Alors, voici le roi assyrien. Sa prière sera bien reçue par le dieu.

Alors, quand ils disent, dit-il, depuis combien de temps cela implique une agrégation d'une crise qui dure depuis un certain temps. C'est implicite dans les mots. Combien de temps? Il existe donc une situation critique de prière royale sans réponse qui ne peut pas continuer.

CS Lewis dans son roman *Till We All Have Faces*, qui est son dernier roman, décrit une situation critique dans son imagerie pour la comprendre, au sein de l'ancien royaume des Gnomes qu'il a créé. Lorsque la pluie cesse et que la famine menace son royaume, le règne du roi est menacé. Donc, que fait-il? C'est l'heure du sacrifice suprême.

Sa plus jeune fille préférée, Psyché, est invoquée par le grand prêtre pour être offerte en sacrifice pour apaiser la colère des dieux. Cette réponse païenne est l'antithèse de celle du psalmiste qui est mis à l'épreuve pour mettre sa confiance intime dans le créateur, le Je Suis, malgré la sécheresse désastreuse. Il ne va pas offrir son fils premier-né.

Il va simplement faire confiance à Dieu et à sa parole et ne pas essayer d'apaiser un Dieu en colère. C'est ce qu'enseigne Lewis. C'est l'expérience de Jésus.

Il en a sauvé d'autres. Ils ont dit qu'il ne pouvait pas se sauver. Il est le roi d'Israël.

Laissez-le descendre de la croix et nous croirons en lui. Il a confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il prend plaisir en lui, car il a dit : Je suis le fils de Dieu.

C'est comme ça qu'ils l'ont testé. Mais il a traversé cette crise jusqu'à la mort. Puis il est sorti de la mort et il a vaincu la mort triomphalement.

C'est l'Évangile. C'est une vraie thérapie. C'est la vraie guérison quand on comprend cela.

D'accord. C'est la crise du psaume. Maintenant, la forme, je pense que vous pouvez comprendre pourquoi il m'a fallu 30 ans pour écrire les Proverbes.

D'accord. Eh bien, je ne sais pas comment faire autrement, mais le regarder mot par mot et l'approfondir vraiment. D'accord.

La forme, on a déjà vu sa poésie. Nous parlerons de parallélisme, de concision et d'imagerie concrète. La forme de ce psaume est une lamentation ou une pétition.

Ces types de psaumes ont des motifs distincts. L'une est l'adresse à Dieu, mon Dieu juste. En l'occurrence, une pétition introductive, une lamentation.

La lamentation est de transformer ma gloire en honte, de me tourner vers d'autres dieux. Comment redonne-t-il confiance aux sept avertissements adressés aux apostats ? Vient ensuite sa requête au peuple pour obtenir sa faveur et la sienne pour la récolte. Puis, à la fin du psaume, il rend en effet louange à Dieu en s'endormant aussitôt dans la crise, sans plus s'inquiéter ni s'inquiéter.

Il est en paix grâce à sa foi dans le psaume. C'est comme ça que ça se termine. En ce qui concerne la rhétorique, laissons tomber à ce stade.

Voici comment le psaume se développe. Il y a un exposant concernant cette composition qui est son genre et son auteur. Cela s'adresse d'abord à Dieu.

Puis au verset deux, aux bien-nés et de deux à cinq, puis il revient et s'adresse à nouveau à Dieu. Mais cette fois, par son nom d'alliance, Je Suis, mais commence par s'adresser à Elohim, Dieu. Sa requête d'introduction est, c'est sur 1.B.1, que Dieu répondrait à sa prière, lui ferait grâce, entendrait et apporterait un soulagement à la détresse.

S'adressant aux bien-nés, il les réprimande et leur donne le premier avertissement. Le reproche est qu'ils sont infidèles envers le roi, envers Dieu et le vrai Dieu. Son premier conseil est de connaître votre roi.



Sachez que Dieu m'a mis à part. Connaissez votre roi. Ne perdez pas confiance en votre roi pendant la crise.

Connaissez votre roi. Ensuite, il a six autres avertissements qui se rejoignent par paires. Tremblez et ne péchez pas.

Soit silencieux. Et ce serait mieux, sondez vos cœurs. Offrez les sacrifices de justice et faites confiance à Je Suis.

Ensuite, la troisième partie est la pétition à la pétition Je Suis. C'est par le peuple pour la faveur de Dieu et par le roi pour la joie et la récolte toute l'année. Puis, avec confiance et implicitement avec des éloges, le roi s'endort.

Ensuite, j'ai plaidé hier pour que le directeur musical soit au début du Psaume 5, le post-scriptum du Psaume 4. En d'autres termes, cette prière est maintenant confiée à l'église, au peuple de Dieu pour qu'elle la chante. Cela peut donc devenir notre prière. C'est donc pour le directeur musical un post-scriptum extrêmement important.

Ce n'est pas seulement le roi, mais il l'a donné au peuple. Alors ils le chantent tous avec le roi et nous le chantons tous ensemble avec le Christ. Mais aujourd'hui, nous ne vivons pas dans un royaume physique.

Nous vivons dans un royaume spirituel et nous prions pour notre règne spirituel. Cela nous donne de l'espoir en cas de sécheresse. Pensez-y.

Nous ne devons pas désespérer. Très bien, regardons le psaume de plus près. Regardons alors l'exposition.

Tout d'abord, l'exposant est celui du roi. Presque toutes les études le rejettent. Mais quand nous comprenons qu'il s'agit d'hommes de haute naissance, il ne s'agit pas seulement de tous les hommes dont ils s'éloignent et transforment leur gloire en honte.

Deuxièmement, il a une gloire particulière. Sachez que le Seigneur m'a mis à part avec une gloire distinctive. Cela pourrait s'appliquer à tout le monde, mais il a une grâce particulière dans la prière.

Il est solidaire avec les gens. Ils disent que tout ce qu'on montrerait est bon. Et puis, en solidarité avec eux, il dit : remplis mon cœur.

Donc, il travaille avec son peuple. Ils vont ensemble. Vous pouvez voir que c'est une solidarité d'entreprise.

Il n'y a aucune raison de remettre en question sa paternité. Je ne connais aucune raison. Pourtant, c'est universellement noté et c'est mort.

Je ne pouvais pas enseigner dans une université parce qu'ils le disaient. C'est un esprit fermé. C'est incroyable.

D'accord. L'adresse à Dieu, tout d'abord, avec les pétitions introductives. Je devrais faire mieux ici.

C'est la réponse que je donne lorsque j'appelle. Cela représente en fait trois demandes. L'une est la réponse.

Le deuxième est le soulagement. Et le troisième est d'être aimable. Il y a deux mots principaux pour Dieu.

J'essaie de vous donner du vocabulaire de base. Dieu, Elohim parle de Dieu dans sa transcendance. C'est ce qui distingue Dieu de l'humanité, sa puissance éternelle et ses attributs incommunicables.

Il est éternel. C'est un aséité. Cela signifie qu'il vient de lui-même.

Il n'est pas dérivé. Il ne dépend de rien. Personne n'a donné naissance à Dieu.

Dieu est. Il est donc le transcendant, le tout-puissant dont dérive tout le reste. C'est lui le créateur.

C'est Dieu. L'autre mot pour Dieu est Yahweh, ce qui signifie je suis. C'est son nom d'alliance.

C'est son nom personnel. C'est ainsi qu'il se rapporte à son peuple. Il est le Dieu d'Israël et son nom est Je Suis.

Alors, quand Moïse dit : qui est le Dieu que nous adorons ? Il dit que je suis qui je suis. Donc Yahweh veut dire Je Suis. J'ai tendance à le traduire parce que Yahweh ne signifie rien pour la personne moyenne, mais moi, je le peux.

Il est le grand Je Suis. Nous comprenons cela. Et j'y reviendrai.

Et ce qui s'est passé en Israël, c'est qu'ils ont cessé d'utiliser son nom, Je Suis. Autrefois, ils invoquaient le nom de Yahweh. Ils adoraient au nom de Yahweh.

Pouvez-vous imaginer ce que cela aurait été si tout à coup, au lieu d'invoquer Yahvé, vous invoquiez Jésus-Christ, au lieu de prier au nom de Yahvé, vous priez au nom de Jésus-Christ ? Ce serait un changement extrêmement radical. Donc, ce qui s'est passé

pendant la période intertestamentaire, au lieu de dire Yahweh, ils disaient toujours Seigneur.

Ils utilisaient un titre et priaient au nom du Seigneur. Cela a facilité la transition parce qu'il est le Seigneur Jésus-Christ. De sorte que lorsque vous avez dans Romains, quiconque invoquera le nom du Seigneur, dans Joël, c'est celui qui invoquera le nom de Yahweh.

Et c'est l'un des arguments les plus solides en faveur de la divinité de Jésus-Christ. De sorte que maintenant le Seigneur Yahweh est Christ. Mais maintenant nous savons plus pleinement que Dieu est une Trinité.

Ils ne le savaient pas dans l'Ancien Testament, mais nous le savions. Et nous savons désormais que le père veut se faire connaître à travers le fils. Il veut que les apôtres prêchent au nom de Jésus-Christ.

Ils ont prié au nom de Jésus-Christ. Et quand j'écoute beaucoup de prédications dans les églises évangéliques, ils parlent de Dieu, mais ils ne parlent pas de Jésus-Christ. Et nous n'honorons pas Dieu à moins d'honorer Jésus-Christ.

Il aime son fils. Il veut être connu à travers son fils. Et c'est pourquoi nous adorons le Seigneur Jésus-Christ.

Maintenant, je pense que c'est à Providence qu'on utilise ça. Ils ont commencé à utiliser un nouveau titre qui permettait à l'Église de simplement prier au nom du Seigneur et de s'identifier au fils de Dieu. C'est une suggestion.

Quand il dit, mon Dieu juste, un mot crucial à propos de Dieu, c'est son attribut actif et non statique. Cela signifie que cela incite Dieu à réparer les choses qui ont mal tourné. Et le Roi juste souffre.

Ce n'est pas vrai. C'est sens dessus dessous et le Dieu juste établit ce qui ne va pas. Il corrige les choses.

En Amérique aujourd'hui, il y a beaucoup de choses qui ne vont pas, mais Dieu pourrait y remédier. Et il arrange les choses. Et il le fait pour nous.

Cela devrait être mon Dieu. Ce grand Dieu est personnel. C'est mon Dieu.

Et quand il dit, sois aimable envers moi, sois aimable. Le verbe hadan signifie me regarder, me regarder avec faveur et répondre à mes besoins. Fais-moi juste une faveur.

C'est comme un mendiant dans la rue. Je n'ai aucune prétention. Regardez-moi, faites-moi une faveur et répondez à mes besoins.

C'est la grâce. Il s'agit ici d'évaluer et de considérer la situation. Maintenant, je reprends la grande parole de prière.

Que signifie la prière ? En un mot, je dis que la prière signifie évaluer un cas, prendre une décision et intervenir. C'est la prière. Nous demandons à Dieu d'évaluer ma situation, de prendre une décision concernant ma situation et d'intervenir.

Ce sont des idées de base. L'une de mes surprises en matière de publication a été le livre de mots théologiques de Moody Press. J'en retire une petite redevance.

Je me souviens que je n'en attendais aucune redevance. Il est sorti en 1980. Et en 1984, j'ai reçu une lettre de Moody avec un cachet normal dessus.

Eh bien, je comprends. Eh bien, tant de littérature et d'éditeurs, je l'ai en fait, sans l'ouvrir, jeté à la poubelle. J'ai dit, eh bien, ce n'est pas vraiment vrai.

Ils ont fait tous ces efforts pour m'envoyer une lettre. Alors je vais l'ouvrir. Je ne pouvais pas y croire.

Je l'ai jeté à la poubelle et je ne m'attendais à rien. Ça marche plutôt bien. C'est incroyable pour moi.

Malgré cela, c'est simplement la grâce de Dieu. Quoi qu'il en soit, pourquoi ai-je mentionné cela ? Quoi qu'il en soit, c'est, c'est, oh, le livre de mots théologiques. Dieu l'a utilisé dans de très nombreux pasteurs qui m'écrivent et m'en remercient.

Et donc, dans le livre de mots théologiques, voici ce que j'ai fait, ce que nous faisons. Nous passons en revue chaque mot comme celui-ci. Et la façon dont cela fonctionne est que, à l'origine, nous l'avions fait sur Young's Concordance et j'ai dû l'enseigner par région.

J'ai dû enseigner l'exégèse à des gens qui connaissaient l'hébreu et n'avaient pas de véritable formation. C'est très difficile à faire, à apprendre à vraiment faire de l'exégèse. Alors, et en faisant des études de mots, comment faites-vous des études de mots ? Alors, j'essaie de réfléchir : comment puis-je aider ces gens ? Et je me suis rendu compte que nous l'avions construit à partir de Young's Analytical, ce qui est bien, mais ce n'est pas si simple.

Je me suis rendu compte que ce que nous pouvons faire est fort et que le King James a un numéro à chaque mot. Chaque mot y est répertorié. Et chaque mot possède un numéro.

Ce numéro vous ramènera à la Concordance de la Parole. Et il vous donnera une brève définition de chaque mot. J'ai donc réalisé que ce que nous devrions faire dans notre livre de mots théologiques, c'est avoir un numéro qui correspond à la Concordance de Strong.

Ainsi, tout ce que les gens ont à faire est de trouver le numéro dans la Concordance de Strong, de le faire correspondre avec nos chiffres, et ils pourront obtenir le message grâce à une étude complète qu'ils n'auraient pas pu obtenir. Eh bien, c'était si simple. C'était l'une des rares choses que j'ai faites et qui était pratique.

C'était si simple que ce que Moody avait fait, ils avaient déjà publié un volume. Ils l'ont mis au rebut et ont tout refait. Ainsi, tout le monde peut l'utiliser.

Faites simplement correspondre, obtenez un King James, obtenez une concordance, obtenez les chiffres et faites correspondre. Et vous y obtiendrez ce genre d'étude de mots. Et puis il prie pour échapper à la détresse et il est coincé.

Et lorsqu'il demande à être délivré, il entend ménager un large espace pour sortir de cette détresse. Et c'est aux apostats de haute naissance que nous avons ici la première accusation. C'est à la page 32.

J'ai déjà dit qu'il y avait sept avertissements. Donc pour eux, pour les apostats de haute naissance, cela se trouve dans les versets deux à cinq, je l'ai divisé en une accusation, combien de temps ? Et puis le premier avertissement est l'accusation, c'est qu'ils se sont tournés vers des divinités sans valeur contre le puissant roi. Et donc, j'ai l'accusation.

Et puis j'en ai beaucoup, eh bien, le premier conseil, c'est de connaître son roi. D'accord. Les trois suivants apparaissent par paires dans les versets quatre et cinq.

C'est le B. Je vais donc le mettre dans l'accusation et le premier avertissement. C'est A à la page 32. Et puis à la page 33, B se trouvent trois paires d'avertissements pour encourager la confiance.

Et puis à la fin, nous avons les pétitions, versets six et sept. Et à la page 33, nous avons la confiance. Voilà donc les grandes lignes de l'exposition.

Permettez-moi de revivre cela. Je t'ai en quelque sorte raté ça. Dans les versets deux à cinq, il s'adresse aux apostats.

La première chose est l'accusation et la première réprimande. L'accusation est qu'ils se tournent vers des idoles sans valeur et contre le puissant roi. Vous en obtenez donc un sous cette accusation.

Et à la page 33, vous avez le premier avertissement : connaissez votre roi. Ensuite nous avons les trois parties de l'avertissement. Eh bien, de toute façon, la première chose, c'est que l'adresse aux apostats est A, l'accusation.

Le B représente trois parties de l'avertissement. Ensuite, il se tournera vers les pétitions. Eh bien, revenons à la page 32, l'accusation d'apostasie est qu'ils se tournent contre Dieu, contre le roi, et donc contre Dieu.

J'ai repris ces termes afin que vous puissiez voir ce qu'ils sont. Au bas de la page, je dis combien de temps implique une accusation. C'est une impasse qui a atteint un état critique.

Cela ne peut pas continuer. Je discute des mots, de la gloire et de la honte. Je pense que ce n'est pas nécessaire, je vais le laisser là sans y prendre de temps.

Non seulement il les accuse d'être pusillanimes et irresponsables dans leurs relations avec lui, mais ils se sont également retournés contre Dieu. C'est à la page 33. Combien de temps allez-vous aimer les délires ? L'amour est un fort désir issu de la perception d'une personne pour quelqu'un ou quelque chose qui l'amène à courir après, à chercher et à rester fidèle à ce qui est aimé.

Alors, je définis ce qu'est l'amour. Vous courez après les gens, courez après le sexe, par exemple. Ils courent après la gloire.

Je veux dire, pour la plupart d'entre nous aujourd'hui, il existe essentiellement trois dieux : l'argent, le sex-appeal et la fierté. Comme je l'ai dit, si vous êtes comme moi, vous n'avez pas d'argent, ce n'est pas le problème. Je n'ai évidemment aucun sex-appeal.

Mon danger est que je recherche la gloire et la fierté. Je pense que c'est le danger d'un acteur, d'un enseignant ou d'un prédicateur. C'est rechercher les éloges des gens, ce qui est une illusion et un éloge inconstant.

Le seul digne de louange est Dieu lui-même. Pas de tentation ni de prière incessante, mais il y a beaucoup de choses en chaire. Ouais.

D'accord. Maintenant l'avertissement, la première chose pour restaurer leur confiance est de connaître la puissance du Roi dans la prière. Il dit, sachez cela, ce qui est un fait objectif.

La particularité est que cela signifie qu'il est remarquablement distingué. Le 'hassid , son fidèle, signifie pour lui-même un partenaire d'alliance selon lequel ce roi lui appartient. Dieu aime ce Roi et le Roi aime son Dieu.

Alors, ils s'aiment et se servent. Je n'ai pas aimé le livre, *The Shack*. Je ne pense pas que ce soit un bon livre.

Je pense que c'est une très mauvaise théologie à bien des égards. Mais c'est le cas, la force du livre est qu'il nous donne une idée de la manière dont les Trinités peuvent être liées les unes aux autres. C'est la force du livre, la manière dont le père raconte.

Je n'aime pas réimaginer Dieu. C'est à mon avis presque un blasphème. Vous ne réimaginez pas Dieu.

La seule façon dont nous connaissons Dieu est à travers l'imagerie, son esprit. Ainsi, lorsque vous commencez à redéfinir Dieu en tant que femme, vous effectuez un changement fondamental. Il est connu comme père, pas comme mère.

Lorsque vous effectuez ce changement, c'est un changement fondamental dans l'imagerie. Cela ne me dérange pas d'être noir, mais encore une fois, il n'est ni rouge, ni jaune, ni noir, ni blanc. Il est le Dieu de tous les hommes.

Donc, je n'aime tout simplement pas réimaginer Dieu. Je pense que c'est une hérésie. Je pense que c'est une fierté audacieuse de dire que l'Église se trompe depuis 2000 ans.

Viens dans ma cabane et je te dirai à quoi je ressemble vraiment. Qui a le droit de faire ça ? Je vais vous dire à quoi ressemble Dieu. C'est fier.

Je me fie à ce que dit la Bible. J'écoute les pères de l'Église. Je ne dis pas qu'ils ont tous tort.

J'ai bien compris. Je ne comprends pas comment même Josaphat a adhéré à ce livre. Voyez-vous mes problèmes ? Alors connaissez votre roi.

Ton Dieu est le Dieu qui garde l'alliance d'Israël. Il entendra quand j'appellerai. Il y a de la puissance dans sa prière et Dieu l'a finalement entendu.

La question qui se pose est la suivante : comment David savait-il qu'il était roi ? Qu'est-ce qui lui a donné cette assurance ? Il était certain qu'il était le roi. Il aurait pu être considéré comme un, peut-être qu'il avait une sorte de complexe psychologique ou quelque chose du genre. Non, c'est parce que le prophète a dit : tu es le roi.

Et tout le monde savait que Samuel était le prophète et le prophète l'a oint. Il avait l'authentification du prophète. Alors l'esprit de Dieu est venu sur lui.

Il y avait l'authentification de l'esprit. Puis il est sorti et il a combattu Goliath et il a fait les œuvres de Dieu. Comment savons-nous que Jésus est le fils de Dieu ? Eh bien, c'est pareil.

Dans Jean 5, il donne quatre preuves pour lui-même. L'un est Jean-Baptiste. L'une est la voix de Dieu venant du ciel.

Le troisième concerne ses œuvres. Et le quatrième est le témoignage de l'Écriture. Alors, dit-il, je vous donne Jean-Baptiste, non pas parce que j'en ai besoin, mais pour votre propre bien.

Ce qui s'est passé dans le cas de Jésus, c'est que pendant la période intertestamentaire, ils savaient qu'il n'y avait pas de prophète. Dans le livre des Macchabées chapitre quatre, chapitre neuf, ils disent que cela s'est produit et lorsque la prophétie a cessé en Israël, ils ont su qu'il n'y avait pas de prophète au milieu. Ainsi, disent-ils, lorsque la prophétie a cessé en Israël.

Mais lorsque Jean-Baptiste est apparu sur la scène, ils savaient tous que la voix de Dieu était de nouveau dans le pays. Et tout Israël, tout Juda sortit pour l'entendre. Et c'est pourquoi Jésus a dit : pourquoi n'avez-vous pas écouté Jean-Baptiste ? Tout le monde savait qu'il était le prophète de Dieu.

Et il a dit, Jean a dit : Jésus est l'agneau de Dieu. Je ne suis pas digne d'ouvrir ses sandales devant lui. Donc, vous aviez le verset de Jean-Baptiste.

Et puis tu avais la voix de Samuel. L'esprit de Dieu était à Sodome. C'était plein de charisme.

Ils savaient qu'il était différent. Et puis il est sorti et a combattu le Goliath et a fait les œuvres de Dieu. Chez Jésus, vous avez la voix de Jean-Baptiste.

Lors de son baptême, les cieux sont ouverts et l'esprit de Dieu descend sur lui comme une colombe, belle et douce et douce sur ses épaules ointes, le met à part, le conduit dans un désert auquel on ne s'attend pas là où il faim pendant 40 jours. On ne s'y attend pas, mais cela fait partie de sa préparation à la souffrance. Et il a fait les œuvres de Dieu.

Comme il l'a dit à Jean-Baptiste, quand il a commencé à l'interroger, il a dit : retourne dire à Jean que les sourds entendent, les aveugles voient, les boiteux marchent, les morts ressuscitent, l'évangile est prêché aux pauvres. , que j'accomplis ce qu'Isaïe avait dit que ce serait le cas. Il a donc fait les œuvres de Dieu et les a validées. Et sa plus grande œuvre, bien sûr, a été de triompher de la mort elle-même.



Et comment savons-nous que nous sommes les enfants de Dieu ? N'est-ce pas la même chose ? Nous avons la parole de Dieu. Il a dit qu'à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu. Et nous croyons cette parole et nous avons reçu l'esprit de Dieu.

Nous devenons de nouvelles créations en Jésus-Christ. Nous marchons différemment. Nous vivons différemment.

Nous pensons différemment. Je veux dire, je sais que nous ne marchons pas au même rythme que le reste du monde. Et ainsi nous vivons différemment avec l'esprit de Dieu sur nous. Et nous validons qui nous sommes par cela.

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la quatrième séance, Approche historique, Psaume 4.